

## ARACEAE Juss., Gen. Pl.: 23. 1789.

Les Aracées possèdent une inflorescence typique, qui est constituée d'un spadice (axe d'inflorescence), sur lequel sont placées de minuscules fleurs, et d'une large bractée, appelée spathe. Chez certaines espèces, comme les *Anthurium* ou *Zantedeschia aethiopica*, l'arum blanc des fleuristes, le spadice est recouvert de fleurs sur toute sa longueur. La spathe est soit complètement étalée (*Anthurium*) soit repliée en forme de cornet; sa portion inférieure protégeant ainsi la base du spadice (*Zantedeschia*).

Chez d'autres espèces, comme celles du genre *Arum*, les fleurs sont présentes uniquement sur la partie inférieure du spadice et sont cachées dans un repli de la spathe. Lorsque les fleurs femelles sont réceptives, la partie supérieure du spadice émet une odeur, qui attire les insectes pollinisateurs. Certaines espèces comme *Arum creticum* répandent une odeur agréable. D'autres, qui sont pollinisées par les mouches ou d'autres insectes nécrophages, ont une odeur plus ou moins prononcée de viande avariée ou de fumier. Un groupe de fleurs stériles filamenteuses présent à hauteur d'un rétrécissement de la spathe fonctionne comme une trappe. Il laisse entrer les insectes couverts de pollen provenant d'une autre inflorescence et les retient prisonniers pour qu'ils assurent la fécondation. Les fleurs mâles s'ouvrent ensuite. Les fleurs filamenteuses se flétrissent, libérant alors les insectes couverts de pollen, qui pourront, en visitant une plante voisine, assurer une pollinisation croisée.

Diverses espèces d'aracées, dont le spectaculaire arum titan *Amorphophallus titanum* de Sumatra, espèce géante présente dans les serres de quelques jardins botaniques, ont éveillé l'imagination de populations primitives et étaient – sont parfois encore – considérées comme des symboles phalliques (Fig. 1). Ainsi *Arum maculatum*, l'arum tacheté de nos régions, est appelé en anglais 'cuckoo pint' – de l'anglo-saxon 'cucu pintle', littéralement 'phallus erectus'. L'*Amorphophallus* des Bambaras est appelé *fali for oba* (*fali* = âne, *foro* = sexe, *ba* = grand). *Sauromatum venosum*, l'arum cornu du sud de l'Himalaya, est appelé aussi 'voodoo lily'. Ses tubercules, qui sont parfois présentés pour fleurir à sec à l'intérieur, génèrent une inflorescence « diabolique » à long spadice violet entouré par une spathe jaunâtre à taches pourpres.

Cette espèce spectaculaire répand une odeur nauséabonde; ce qui fait qu'on s'en débarrasse souvent rapidement.



Fig. 1. *Amorphophallus titanum* (cliché Conservatoire botanique national de Brest, 2009).

Dans la classification APG II, la famille des Aracées est incluse dans l'Ordre des Alismatales. La classification phylogénétique incorpore les Lemnacées dans cette famille. Les Lemnacées sont des plantes très simplifiées, qui n'ont que quelques feuilles minuscules, voire l'absence de racines, possèdent une inflorescence réduite à l'extrême, qui n'est constituée que de deux ou trois fleurs, avec uniquement une étamine ou un pistil.

1. Plante flottant librement sur l'eau, à feuilles largement spatulées, longues de 5-12 cm, disposées en une rosette; de longues racines pendant dans l'eau

*Pistia*

Plantes ne flottant pas librement sur l'eau 2

2. Inflorescence apparaissant au-dessus de la surface du sol avant le développement des feuilles 3

Plantes feuillées 6

3. Inflorescence au sommet d'une hampe épineuse ou verruqueuse, haute de (0,3-) 0,5-1 (-2) m 4

Inflorescence au sommet d'une hampe lisse, haute de moins de 0,6 m, parfois très courte; portant alors l'inflorescence au ras du sol 5

4. Fleurs hermaphrodites, toutes semblables entre elles

*Cystosperma*

Fleurs unisexuées, les mâles groupés dans la partie supérieure du spadice, les femelles dans la partie inférieure

*Anchomanes*

5. Plante à tubercule en forme de disque. Inflorescence au sommet d'une hampe haute de 5-50 (-60) cm. Fleurs dépourvues de périgone

*Amorphophallus*

Plante à rhizome court et dressé. Inflorescence apparaissant au ras du sol. Fleurs pourvues d'un périgone rudimentaire

*Stylochiton*

6. Feuilles solitaires, issues d'un tubercule souterrain, à pétiole dressé, normalement long de plus de 30 cm ; limbe divisé jusqu'à la base en 3 segments principaux ; ceux-ci souvent profondément divisés 7

Feuilles soit disposées en une rosette, soit insérées sur un rhizome ou sur une tige aérienne, à pétiole généralement long de moins de 25 cm, parfois plus long et éventuellement épineux ; limbe entier ou plus ou moins profondément lobé, non divisé jusqu'à sa base en 3 segments lobés ou divisés 8

7. Pétiole verruqueux ou épineux, long de (0,3-) 1-2 (-3) m

*Anchomanes*

Pétiole lisse, long de moins de 0,8 m

*Amorphophallus*

8. Feuilles à limbe pelté, c'est-à-dire à pétiole inséré vers son centre ; limbe long de (20-) 30-100 cm *Colocasia*

Feuille à pétiole inséré au bord du limbe ; celui-ci habituellement long de moins de 30 cm 9

9. Pétiole des feuilles, et pédoncule des inflorescences, longs de 0,5-1 (2,5) m et épineux

*Cyrtosperma*

Pétiole des feuilles, et pédoncule des inflorescences, longs de moins de 0,4 m et lisses 10

10. Feuilles à limbe entier, arrondi ou en coin à la base 11

Feuilles soit à limbe entier, mais alors cordé ou sagitté à la base, soit à limbe profondément trilobé 12

11. Feuilles insérées sur un rhizome, à limbe présentant nervures latérales parallèles entre elles et formant un angle d'environ 45° avec la nervure médiane ; pétiole atteignant une longueur de 30 cm *Anubias*

Feuilles insérées sur une tige aérienne, à limbe présentant des nervures latérales peu nombreuses, arquées vers le sommet ; pétiole court (4-7 cm) *Culcasia*

12. Feuilles insérées sur une tige aérienne ou sur un long rhizome rampant ; limbe divisé, éventuellement jusqu'à proximité de sa base, en 3 lobes entiers, ovales-lancéolés *Cercestis*

Feuilles insérées en touffe sur un court rhizome en forme de tubercule dressé ; limbe entier, cordé ou sagitté à la base *Stylochiton*

Obs. Plusieurs espèces de la famille sont cultivées pour l'ornement des jardins. Ce sont

notamment *Caladium bicolor* (Dryand.) Vent., *Dieffenbachia* Schott div. sp. et *Zantedeschia aethiopica* (L.) Sprengel. Ces taxons sont représentés par de nombreux cultivars.

*Amorphophallus* Blume ex Decaisne, Nouv. Ann. Mus. Hist. Nat. 3: 366. 1834 (du grec *amorphos* = sans forme, et *phallus* = pénis ; allusion à l'aspect du spadice).

Plantes herbacées, à tubercules souterrains en forme de disque. (1) 2 feuilles réduites à une gaine et 1 feuille à limbe développé, plus ou moins longuement pétiolé ; limbe profondément divisé en 3 segments, eux-mêmes ramifiés dichotomiquement et découpés en lanières subentières ou irrégulièrement découpées-lobées. Spadices porté par une hampe plus ou moins longue insérée sur le tubercule, sous-tendu par une spathe, à axe prolongé par un appendice nu. Fleurs unisexuées, dépourvues de périgone ; fleurs mâles, insérées sur l'axe du spadice au-dessus des fleurs femelles, à 1-6 étamines subsessiles, libres entre elles ; fleurs femelles à ovaire globuleux ou ellipsoïdal, à 1-4 loges, chacune contenant 1 ovule ; style parfois absent, parfois court ou très long ; stigmaté en forme de disque à 2-4 lobes. Fruit : une baie contenant 1-2 (-4) graines.

Genre paléotropical représenté par une centaine d'espèce. Deux de celles-ci ont été reconnues au Sénégal.

Obs. Les espèces du genre *Amorphophallus* fleurissent à la fin de la saison sèche (mars-avril), avant l'apparition de la feuille. L'inflorescence dégage une odeur nauséabonde. Son pédoncule s'allonge après la fécondation des cellules femelles ; l'inflorescence, à haies serrées les unes contre les autres, est finalement portée à (20-) 30 (-60) cm de hauteur. La feuille, présente durant la saison des pluies, se flétrit et disparaît en octobre.

Appendice terminal du spadice largement ovoïde, moins de 3 fois aussi long que large. Feuille à segments étroitement sublancéolés, larges de 1-2 cm

*Amorphophallus aphyllus*

Appendice terminal du spadice étroitement cylindrique et généralement arqué, plus de 6 fois aussi long que large. Feuilles à segments oblongs-oblancéolés ou obovales, larges de 3-4 (-12) cm *A. flavovirens*

***Amorphophallus aphyllus*** (Hook.) Hutch. (sans feuilles). – Noms bambaras, *fali for oba* (*fali* = âne, *foro* = sexe, *ba* = grand), *baha*, *soforo*. Nom bassari, *apate*; le fruit : *ongeye hondépokil*. Nom coniagui, *ngam o-ngay*. Noms diolas, *ékèn*, *ékèm* (nom donné par les Karones à toutes les plantes à bulbe ou à tubercules se développant au début de la saison des pluies, cf. *Scadoxus*, *Tacca*, ...), *é tong erfol* (nom donné à Djifangor aux *Amorphophallus* et à *Tacca*), *eïghdit* (nom donné à Enampor aux *Amorphophallus* et à *Tacca*), *fu békulmāndi*. Nom malinké, *baka*. Nom peul, *bakadié* (nom donné dans la région de Kolda aux plantes à bulbe ou à tubercules se développant au début de la saison des pluies : *Crinum* div. sp., *Tacca*, ...). Nom sérère, *ḍul o mōn*.

Feuille à pétiole dressé, long de (25-) 40-60 cm ; limbe glabre, à segments étroitement sublancéolés, longuement atténués au sommet, larges de 1-2 cm, long de 12-20 cm ; nervures secondaires longuement ascendantes. Floraison : mars-avril. Spadice porté par une hampe dressée de 5-20 cm, atteignant une longueur de 30 cm à la maturation des fruits ; axe prolongé par un appendice largement ovoïde, long de 1,5-2 cm, moins de 3 fois aussi long que large, brun noir. Spathe longue de 10 cm environ, à face interne rose ou rouge, veinée de pourpre ou de violet foncé. Baies ovoïdes, jaune orangé à maturité, longues de 10-15 mm ;

Forêts denses dégradées, forêts claires, boqueteaux, parfois sous des arbres isolés. C-AC, mais probablement absent du sahel (Berhaut 274 ; VdB 1907, 5120). Afrique tropicale occidentale, du Sénégal au Togo. – Fig. 2.

Obs. La feuille d'*Amorphophallus* ressemble à celle de *Tacca leontopetaloides* mais son pétiole est lisse et plein (il est canaliculé et creux chez *Tacca*).

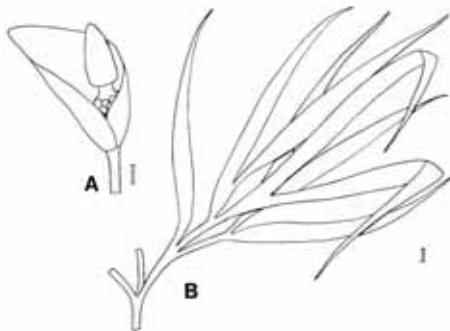


Fig. 2. *Amorphophallus aphyllus*. A. Inflorescence. B. Fragment de limbe foliaire. D'après VdB 1907 (dessin Vanden Berghen).

***Amorphophallus flavovirens*** NE Br. (jaune verdâtre). *Amorphophallus consimilis* Berhaut non Blume (?). *Dracunculus* 218 C. Adanson. Flore du Sénégal. 1749-1753 (Fig. 3). – Nom baïnouk, *ḍanoho idem*. Nom balante, *firin*. Noms bassaris, *apat*, *â pâty*, *apate*, *apac* ; l'inflorescence : *apodiubola*. Noms bayottes, *dégundopi*, *téka ndopi*. Nom coniagui, *i-pol o-fela*. Noms diolas, *é hout é manduḡo*, *kakama*, *kaiata*, *tiliman*, *kakébèl en o koyla*. Noms malinkés, *sutukona baka*, *sutukoto bako* ; inflorescence : *halifoto*, *falifoto*. Noms mandingues, *bahōdina*, *bako*. Nom mandjaque, *be uṭānku*. Noms peuls, *ḍat mil toy*, *sobléboyéḍi*, *tubano fauru*. Noms safèn, *lar*, *ndagḍad*. Nom sérère, *lar mbind*. Nom wolof, *genek mantabara*.

Feuille à pétiole dressé, long de (10-) 20-30 cm ; limbe glabre, à segments obovales ou oblongs-oblancéolés, souvent obtus et cuspidés, parfois acuminés au sommet, larges de 3-4 (-12) cm ; nervures secondaires aboutissant à une nervure intramarginale. Floraison : mars-avril. Spadice porté par une hampe dressée, devenant longue de 30-50 (-60) cm ; axe prolongé par un appendice étroitement cylindrique-fusifforme et généralement arqué, long de 4-6 cm, plus de 6 fois aussi long que large, grisâtre. Spathe longue de 5-15 cm, vert jaune pâle parfois teinté de rouge, à face interne plus foncé. Baies ovoïdes, rouge à maturité, longues de 10-15 mm.

Stations ombragées : forêts plus ou moins dégradées, boqueteaux, plantations. C-C, mais manque probablement dans le Sahel (Berhaut 215 ; VdB 2480, 5121). Afrique tropicale septentrionale, du Sénégal à la Centrafrique. – Fig. 4 et 5.



Fig. 3. 218. C. *Arum. Dracunculus adansonii*. 56 *fam. p.* 469. *sent* (herbier Adanson).



Fig. 5. Inflorescence d'*Amorphophallus flavovirens* (cliché J. Mugnier, île de la Madeleine, sous un baobab. 2005).

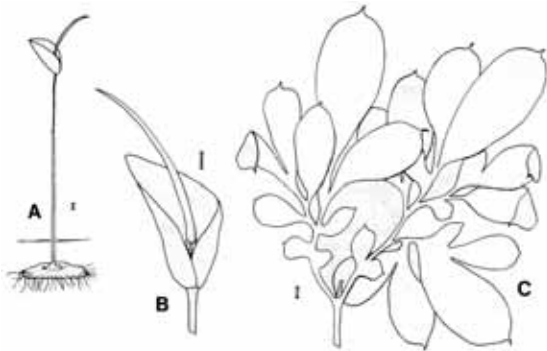


Fig. 4. *Amorphophallus flavovirens*. A. Plante fleurie entière, à la fin de la saison sèche. B. Inflorescence. C. Limbe foliaire (le 3<sup>e</sup> lobe a été sectionné). A et B, d'après VdB 5121 ; C d'après VdB 2480 (dessin Vanden Berghen).

Usages. — Le tubercule est réputé être très dangereux, voir toxique (Adam-Kerharo). Il est pourtant mangé en temps de disette mais après avoir subi un traitement spécial (Busson). Les tubercules sont d'abord séchés et ensuite bouillie pour faire disparaître le goût âcre.

*Anchomanes* H. W. Schott, Oesterr. Bot. Wochenbl. 3: 314. 1853 (du grec *anchein* = déchirer ; le limbe foliaire est profondément découpé).

Plantes herbacées, à tubercule souterrain. Feuilles solitaires, insérées sur le tubercule, à long pétiole épineux ; limbe, chez les plantes adultes, profondément divisé en 3 parties, elles-mêmes ramifiées dichotomiquement. Inflorescence apparaissant avant la feuille ; spadice dépourvu d'appendice terminal, porté par une hampe dressée, épineuse, insérée sur le tubercule, sous-tendu par une spathe. Fleurs unisexuées, dépourvues de péricone ; fleurs mâles, insérées au-dessus des fleurs femelles, à étamines sessiles ; fleurs femelles à ovaire à 1 loge contenant 1 ovule. Fruit : une baie contenant une graine.

Genre exclusivement africain. Un taxon au Sénégal.

*Anchomanes difformis* (Blume) Engler var. *difformis* (à forme inhabituelle). — Nom balante, *psok*. Noms diolas, *ékèn*, *é sanakareng*. Noms mandjaques, *mpunțum*, *bu rum u bopla*.

Tubercule souterrain volumineux, pesant parfois plusieurs kg, en forme de disque épais. Feuilles des plantes adultes à pétioles dressés, haut de (0,3-) 1-2 (-3) m, épineux ou parfois seulement verruqueux ; limbe étalé horizontalement, large de (0,3-) 0,5-1,5 m, divisé jusqu'à la base en 3 parties, chacune d'entre elles étant encore ramifiée plusieurs fois, à